

Rapport du Président du jury des concours externe et interne pour l'accès à l'emploi de secrétaire des affaires étrangères « cadre d'Orient » au titre de l'année 2025

Je tiens tout d'abord, en mon nom et en celui de tous les membres du jury, à remercier le bureau des concours et examens professionnels pour son accompagnement irréprochable tout au long du processus.

Les concours de secrétaire des affaires étrangères « cadre d'Orient » (SAEO) sont très exigeants et nécessitent une préparation rigoureuse. Ils mobilisent à la fois des connaissances pluridisciplinaires et une spécialisation forte sur une zone. Ils visent à recruter des diplomates ouverts d'esprit, avec un sens aigu du service public, aptes au changement et spécialistes de la zone choisie. Ces qualités ont été particulièrement valorisées par le jury.

1/ Observations générales concernant les épreuves écrites

Le jury rappelle la nécessité, pour l'ensemble des épreuves écrites, de **problématiser les sujets et de les traiter de manière organisée**, avec des plans clairs, mais aussi de manière fouillée, en évitant les approches restrictives. Par exemple, pour les épreuves de civilisation, il est attendu une vision globale de la zone, et pas une approche focalisée sur un seul pays. Pour ces épreuves comme pour celle de questions internationales, les connaissances de l'histoire mais aussi de l'actualité doivent être mobilisées de manière complémentaire. Les copies qui sont sorties du lot sont celles qui ont traité ce qui était attendu et canonique sur les sujets, tout en faisant appel à des références variées et originales. **Le jury déplore des présentations souvent stéréotypées**, qui plaquent sur les sujets des connaissances ou des schémas de manière mécanique.

Une excellente maîtrise de la langue française est attendue. Le jury regrette le nombre trop important de copies comportant des fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe, défauts qui ont été lourdement sanctionnés. Il est par ailleurs attendu un niveau de langue administratif, c'est-à-dire clair et précis, et pas un style vague et journalistique. Sur le plan formel, quelques copies étaient illisibles. Il est par ailleurs rappelé que les signes distinctifs conduisent à des notes éliminatoires.

2/ Observations concernant les langues, à l'écrit comme à l'oral

La très bonne maîtrise de deux langues étrangères est une des attentes fortes de ces concours, ce qui en fait la spécificité par rapport à d'autres concours de catégorie A de la fonction publique. Le jury a observé que seuls quelques candidats se

distinguaient à cet égard, tandis qu'un grand nombre n'avait pas le niveau requis ou seulement dans une des deux langues présentées.

Une attention particulière doit être prêtée à l'anglais. Il s'agit d'une épreuve clé puisqu'elle conditionne la capacité d'un diplomate de catégorie A à être opérationnel. Le jury a ainsi observé que, si la langue d'orient était souvent maîtrisée, la préparation en anglais avait été négligée. Le niveau attendu dans cette langue est C1. Un grand nombre de candidats, y compris ceux ayant obtenu de bonnes notes par ailleurs, ont été éliminés en anglais faute de préparation suffisante mais aussi, sans doute, du fait d'une trop grande confiance en leur niveau. Les notes éliminatoires s'expliquent par de nombreuses fautes, telles que les gallicismes, à l'oral, mais aussi des présentations brouillonnes et trop peu professionnelles.

Pour ces épreuves, il est **nécessaire de s'entraîner à lire rapidement des textes longs et complexes, sur tout type de sujet, et à tenir une conversation de manière fluide** et sans fautes de langue. Ces exigences seront maintenues pour le concours réformé à partir de cette année, même si l'épreuve orale se basera sur l'écoute et la compréhension d'un document audio ou audiovisuel.

3/ Observations concernant les oraux et l'entretien avec le jury

Lors de l'ensemble des épreuves orales, **le jury a recherché des connaissances propres à chaque épreuve mais aussi valorisé les compétences liées à la relation et aux qualités humaines.** Sont sortis du lot les candidats qui, au-delà de leurs connaissances techniques, se présentaient de manière professionnelle, courtoise, agréable et avec une bonne maîtrise du stress. Ces candidats savaient combiner, sans arrogance ni timidité, connaissances, savoir-faire et savoir-être.

L'entretien avec le jury a été organisé autour de blocs de questions. Tout d'abord, le jury cherchait à **creuser avec le candidat l'exposé** qu'il avait présenté. Il passait ensuite à des **questions sur les motivations** du candidat et son **projet professionnel**. Il sondait ensuite la **capacité d'analyse et de réflexion du candidat**, tant sur des sujets d'actualité et la zone de spécialité que sur le fonctionnement du ministère. Puis il proposait des **mises en situation** destinées à tester les capacités à se projeter dans des environnements hiérarchiques, dans des situations d'urgence et dans un collectif de travail.

Le jury a valorisé les candidats qui avaient une motivation réelle pour le service public, un sens de l'intérêt général, une curiosité sincère et une vocation authentique pour la diplomatie, et **ayant réfléchi aux fonctions spécifiques qu'ils seraient appelés à exercer**, y compris leurs contraintes. Une attention particulière a été prêtée aux motivations pour exercer des fonctions dans la zone géographique de spécialité.

Le jury a été attentif aux qualités humaines dans les mises en situation, en particulier l'altruisme et l'esprit d'équipe. Par ailleurs, les diplomates de catégorie A ayant vocation, après quelques années de service, à exercer des fonctions d'encadrement,

le jury a recherché les capacités des candidats à prendre du recul, à repérer les priorités, et à être assertif et déterminé sans montrer de caractère hautain ou autoritaire. Les candidats qui témoignaient de manière sincère posséder ces qualités sont ceux qui ont obtenu les meilleures notes. À l'inverse, ceux qui ont obtenu des notes inférieures à la moyenne étaient trop vagues, pas assez spontanés dans leurs réponses, trop timorés ou au contraire trop péremptaires. Ont été pénalisés ceux qui, dans leurs réponses, ont oublié le collectif et valorisé uniquement ce que pouvait apporter le métier à leur épanouissement personnel ou à leur ambition.

En conclusion, **j'invite les candidats qui souhaiteraient présenter le concours à se préparer de manière rigoureuse à l'ensemble des épreuves, mais aussi à réfléchir à l'adéquation entre leur profil et le métier pour lequel ils postulent.** Au-delà du niveau académique requis, il s'agit aussi d'un concours visant à recruter des **personnalités, ayant un sens aigu du service public et du collectif et ouvertes au monde.** La réforme du concours l'année prochaine continuera à valoriser ces profils qui font la qualité de la diplomatie française, tout en ciblant davantage la recherche de qualités professionnelles et opérationnelles.

Le président du jury

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. OLMEDO', written over a horizontal line.

Alexandre OLMEDO